

Tout a commencé en 1345... Où l'on trouve mentionné, sur parchemin, la trace des rentes payées par Raoul Leprevost, le Maître d'alors de la Couronne : deux sols pour la «Pitancière» du Prieure de Saint-Lô (14ème et 15ème) et 60 sols à la Communauté des Filles de Dieu (1345-1610).

La Couronne est installée place du Vieux Marché à Rouen. C'était une petite place d'une ville de province jusqu'au mercredi 30 mai 1431. Ce jour-là, un cortège de cent vingt soldats entoure une charrette où Jeanne d'Arc est amenée vers le Bûcher. Elle est condamnée à mort après un procès pour crimes de sorcellerie et d'hérésie. Jeanne d'Arc est conduite au poteau. le feu est mis, les flammes montent, la suppliciée crie, la Pucelle expire. Les Anglais récupèrent ses cendres pour les jeter du haut du pont Malthilde. Elle est morte sans renier ses voix. Sa fermeté a impressionné les rouennais. Son héroïsme mis en déroute les armées anglaises. Les soldats du roi de France avaient remporter de nouvelles victoires pour chasser l'occupant en 1450.

L'Auberge de la Couronne connut une affluence considérable en cette journée de la sentence de Jeanne d'Arc. Raoul Baudry, profession «Tavernier», put voir, au travers des fenêtres de La Couronne, le supplice de Jeanne d'Arc; supplice qui sera plus tard relaté par le peintre Georges Conrad, sur les murs de la salle du première étage.

La ville au cent clochers est très marchande avec ses marchés de quartier. Celui de Saint Sauveur est très animé.

Les marchands se retrouvent pour déguster leurs repas. Les conversations vont bon train dans la belle auberge de pierre et de bois, ouvragée comme un coffret, qui se dresse fièrement avec ses fenêtres à petits carreaux, sa mansarde à auvent et ses lattes parallèles croisées. la plus vieille Auberge de France, estampillée 1345, a vu Jeanne d'Arc, mais également Pierre Corneille, dont la maison familiale était à deux pas.

En ces siècles là, La Couronne portait son titre d'Auberge et il est dit que l'avocat Thouret, l'homme qui allait inventer les départements français, la fréquentait à la Vieille même de la Révolution.

1854. Le milliardaire américain Vanderbilt fait escale à Rouen avec son steamyacht North Star...

« we were all anxious to find our way to the place de la Pucelle, where Joan

of Arc was burned in 1431. Here, turning from the spot, we found a house regarded as one of the Oldest Tavern : La Couronne...!»

L'Auberge de la Couronne était devenue l'Hôtel de la Couronne, avant d'être simplement La Couronne.

Cette Couronne se voulait gourmande en plein centre de Rouen, à côté des Halles et elle connaissait la célébrité puisque Curnonsky, le Prince des Gastronomes la fréquentait tandis que le fameux Dorin, dont la truite est restée célèbre, siégeait plusieurs années à la Couronne et contribuait au renom gastronomique de Rouen.

En 1949, accompagnée de son mari Paul, Julia Child découvrit, à son tour, les saveurs de la cuisine Française. En 1987, Darwin et Dominique Cauvin ont repris pour la plus grande satisfaction des clients venus quelques fois de très loin, la grande tradition du fameux Canard à la Rouennaise. Ainsi depuis 665 ans, les cuisiniers de La Couronne s'empressent de régaler les palais les plus subtils.

Et pour que la Couronne soit une fête au quotidien, Darwin Cauvin cite volontiers Brillat-Savarin: «Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous votre toit».